

# MARGAUX 2014

*Histoire d'un millésime*

MARS 2015

N°13

## 2014, de doutes et d'espoirs

« La météo capricieuse fait le vigneron laborieux » pourrait être le nouveau proverbe de cette année. Pour compenser le soleil pâlichon du début de saison, tous ont multiplié les interventions au vignoble ; dédoublages, effeuillages, échardages, vendanges vertes et j'en passe.

Nous pourrions dire que les années d'expérience et une volonté farouche de réussir malgré un sort contraire, nous ont permis de magnifier 2014 et de passer des larmes de juillet au rire de septembre. C'est sûrement vrai. Mais en toute humilité, les viticulteurs margalais reconnaissent aussi que c'est l'été indien qui a fini par nous récompenser et exalter le travail des hommes.

Ainsi, les millésimes se suivent et ne se ressemblent pas. La météo, souvent versatile, est capable de nous donner le pire comme le meilleur.

L'appellation Margaux est heureuse de vous proposer le meilleur !

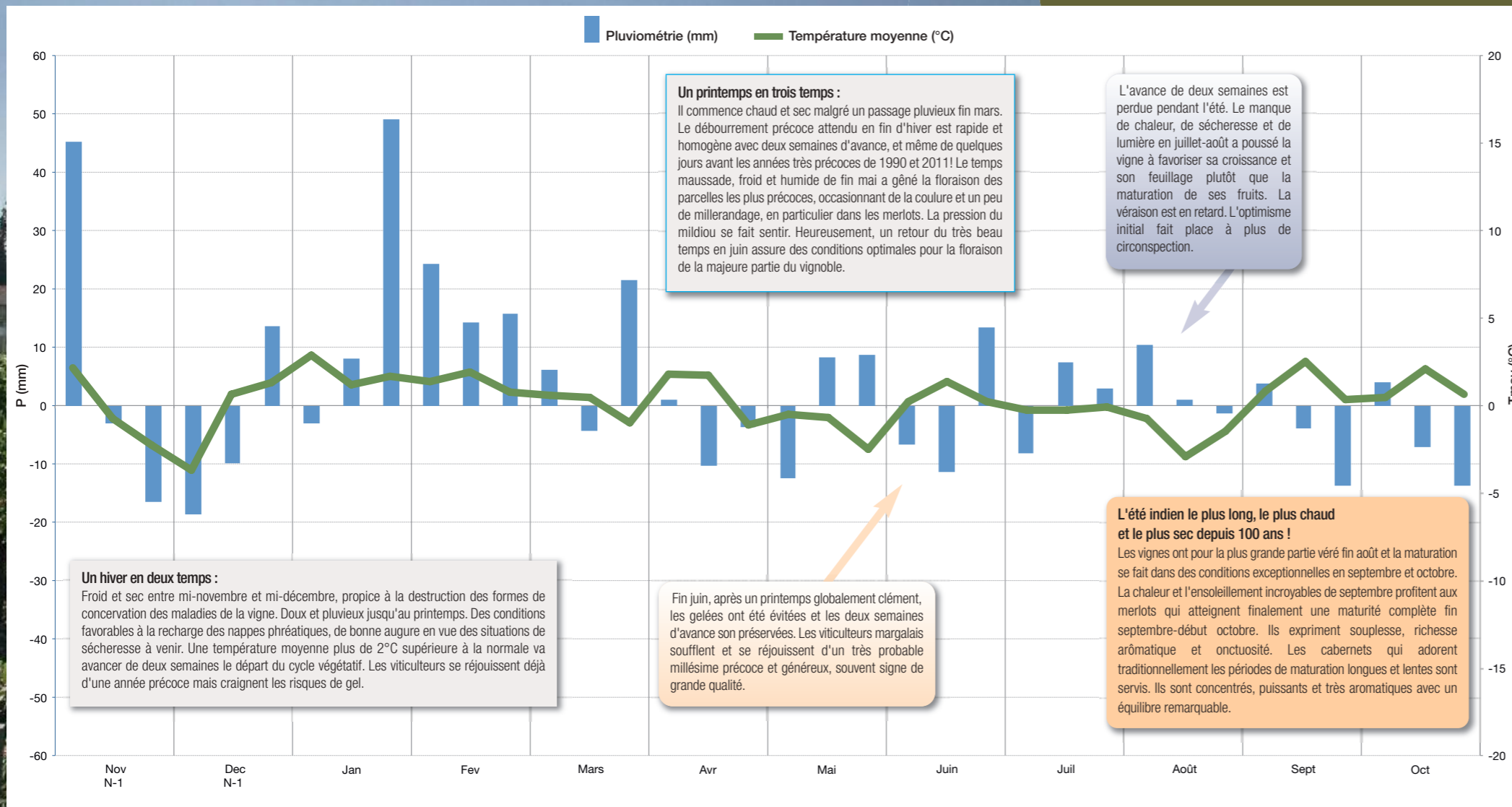
**José Sanfins**

Vice-Président  
du Syndicat Viticole de Margaux



SYNDICAT VITICOLE DE MARGAUX

[www.maisonduvindemargaux.com](http://www.maisonduvindemargaux.com)



Le mot de l'œnologue

2014

2014 est un millésime si particulier que l'on a bien du mal à le comparer. Encore un exemple qui nous met face à l'inconnu. Tout est particulier en lui en commençant par sa floraison qui a été remarquable, rapide et efficace comme on ne l'avait pas vu depuis longtemps, je pense à 2005. Disons que ses bases étaient bien créées et difficiles à déstabiliser. Mais l'été s'est mal engagé, le plus souvent gris et orageux. La vigne se sustentant d'une réserve en eau suffisante a oublié de vérifier ses raisins avec autant d'ardeur. On prend quelque peu de retard espérant un coup de théâtre final. Ce que l'on a pas eu avant, nous l'avons eu après : le soleil, la chaleur, la lumière ! Une particularité très forte de ce millésime. Un contraste aussi marqué, entre le début et la fin de l'été, comme si on avait inversé les saisons, ne rappelle aucun autre millésime. Patiemment nous avons donc attendu la maturité du raisin et patiemment nous avons récolté une à une les parcelles au rythme qui nous convenait. Des vendanges sereines et pleines d'enseignements. Bien malin qui pouvait préjuger du résultat. En tout cas nous étions bien impatients de connaître le goût que cela allait avoir.

Petit à petit les différents cépages nous ont montré leur visage et je pense qu'aucun n'a fait défaut. C'est encore une particularité de ce millésime où chacun tient sa place et s'exprime pleinement. Les vins de 2014 sont droits, mais pas stricts, ils sont onctueux sans lourdeurs, tendus sans verdeurs, tout simplement grands.

Eric Boissenot  
Œnologue, Docteur en Œnologie et Ampélogie



2014 apparaît comme une année précoce en début de cycle à la faveur d'un hiver très doux dans sa deuxième partie. Cette tendance se confirme au printemps jusqu'à mi-avril. Les températures beaucoup plus clémentes que la normale sont propices à un début de croissance rapide et très homogène. Cette précocité est préservée jusqu'à la floraison malgré une chute des températures en mai par ailleurs compensée par un mois de juin estival. L'avance est perdue en août à cause d'un fort rafraîchissement. Mais le net réchauffement apporté par l'été indien assure d'excellentes conditions de maturation avec des sommes de températures bien supérieures aux derniers millésimes.

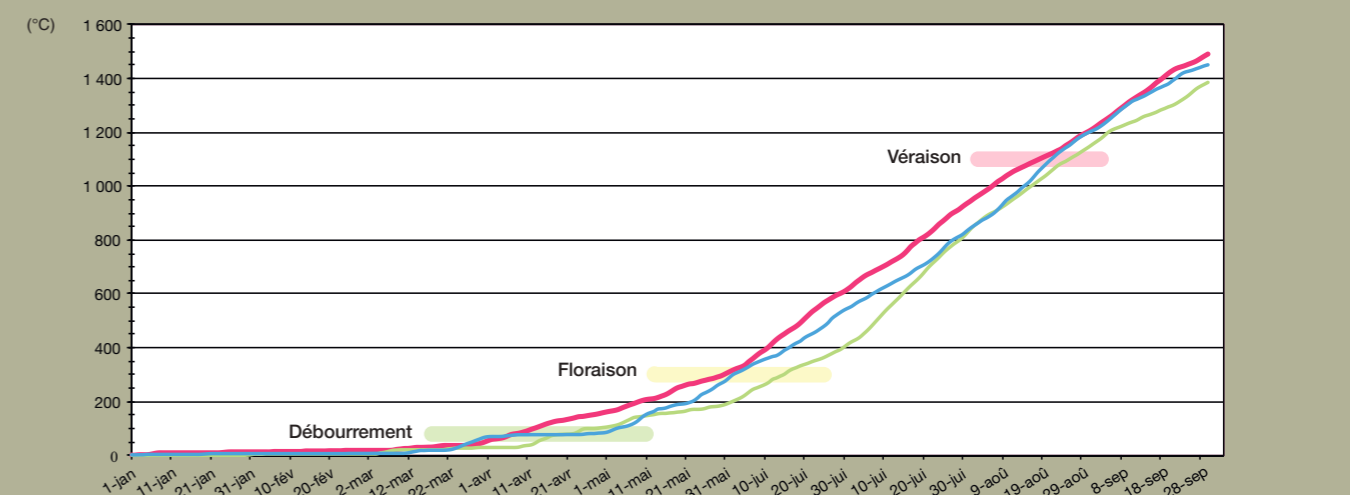
Rendements moyens à Margaux (hL/ha)

Le niveau moyen de production sur l'appellation revient à une valeur satisfaisante en 2014 avec 43,24 hL/ha



Étude menée par Jérôme Héranval, Directeur du Château Dufort-Vivens.

Somme des températures moyennes journalières supérieures à 10°C



## Le mot du vigneron

Le millésime 2014 sera et restera très contrasté. Après un hiver doux et humide nos vignes sont taillées et préparées pour la future campagne, que nous espérons tous généreuse. Puis vient la période de croissance du mois d'avril à la mi-juin, très régulière, accompagnée d'un temps plus chaud et plus pluvieux que confirment nos moyennes décennales. Dès la mi-mai nous constatons une faible sortie de grappes. Ces grappes de petite taille laissent augurer une belle qualité de raisins. Ce phénomène naturel (initiation florale) résulte d'un déficit d'ensoleillement du printemps 2013. La période tant redoutée de la floraison est attendue avec fébrilité, c'est là que les rendements se font ou se défont. La faible sortie printanière limite les manœuvres possibles.



La floraison débute dès les premiers jours du mois de juin sur les parcelles les plus précoces, elle se fait sous un soleil radieux en l'absence de pluie, ouf ! La première période délicate pour le vigneron est passée. Les rendements seront plus élevés que l'année précédente. Les mois de juillet et août ne laisseront pas que de bons souvenirs aux vacanciers du littoral médocain. Les relevés météo de ces deux mois attestent des conditions pour le moins singulières (ensoleillement faible, pluviométrie importante, températures basses etc.). Nous ne relâchons pas la pression, cadence de traitements, rognages et travaux en vert au vignoble sont maintenus jusqu'au début du mois de septembre.

Au début du mois de septembre nous faisons un constat simple : seul un miracle peut nous venir en aide tant l'hétérogénéité constatée au vignoble est conséquente. Souvent dans notre beau vignoble Bordelais le terme été indien est significatif. Rarement ces dernières années cet adage a pris tout son sens.

Nos raisins vont parfaitement mûrir et donner le meilleur de l'expression de nos terroirs. Au fur et à mesure que la maturité comble son retard, les mines réjouies des vigneron témoignent d'un futur radieux. Fin septembre les premiers merlots précoces sont ramassés puis viennent les cabernets francs, les cabernets sauvignons et enfin nos petits verdots. Les parcelles sont vendangées sans stress particulier en fonction des pleines maturités de nos raisins aux grés des jours toujours plus beaux et plus chauds. La fin des vendanges à ce rythme de « sénateur » prend fin dans les derniers jours d'octobre. Peut-être que depuis le millésime 1990 nous n'avons plus bénéficié de cet été indien, les plus anciens d'entre-nous confirmeront ?

Tous peuvent s'émerveiller de la qualité des vins en cuve, couleurs, puissance, fraîcheur aromatique, qualité des tanins sont au rendez-vous. Les efforts que nous avons consentis pendant cette campagne sont largement récompensés ! Les premières dégustations du printemps mettront en évidence la bonne tenue de ce millésime. Nous, vigneron, remettons une fois de plus l'ouvrage sur le métier et comme pour chaque millésime nous découvrirons de nouvelles facettes de nos terroirs.

**Gérard Fenouillet**

Directeur de production du Château Ferrière



SYNDICAT VITICOLE DE MARGAUX

7, place la Trémoille - 33460 MARGAUX - Tél. : 05 57 88 70 82 | Fax : 05 57 88 38 27

email : [syndicat.margaux@wanadoo.fr](mailto:syndicat.margaux@wanadoo.fr)

